

(a) Mandement à Gaucher de Chastillon Conestable, touchant les Monoyes.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Vincennes,
le Samedi de-
vant la Mag-
delaine 20.
Juillet 1303.

S O M M A I R E S.

Il sera publié que le petit parisifs nouvellement fait, sera pris sans contrainte pour un

double tournois, & non les anciens petits parisifs & tournois, parce qu'ils sont de moindre valeur.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex dilecto & fideli nostro G. Comiti Portien. & Constabulario Franciæ salutem & dilectionem. Ex Regiæ ordinationis edicto, quod generaliter universonum & singulorum tangit commodum fidelium subditorum, mandamus vobis quatenus in villis, & locis in quibus videritis expedire, proclamari, & ex parte nostrâ, injungi omnibus faciatis, quod Parisiensis parvus noviter factus pro uno duplici turonensi, ad omnes denariatas & mercaturas capiantur pacifice & ponantur, cum parvi, seu simplices turonenses & Parisienses, qui modo cuduntur, tanti communiter sint valoris, sicut duplices parisienses & turonenses. Nul- lum tamen ad hoc compelli volumus invitum. Veteres autem Parisienses & turonenses parvos non intelligimus ad eundem & similem admitti valorem, cum sicut audivimus non tanti sint communiter ponderis, vel valoris, sicut novi qui modo cuduntur, quandiu nostræ placuerit voluntati. Datum apud Vicennas sabbato ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini millesimo trecentesimo tertio.

N O T E S.

(a) Ce Mandement est au Tresor des Chartes, Registre cotté au haut 35. au bas

10. fol. 36. picce 94. Il est aussi rapporté par Du Chesne dans ses preuves de l'histoire de la maison de Chastillon, sous la vie de Gaucher.

(a) Letres portant deffenses de transporter de l'Or & de l'Argent hors du Royaume, & d'envoyer en Flandres, ou d'en recevoir des letres missives.

PHILIPPE IV.
dit le Bel,
à Vincennes,
le Dimanche
après la Mag-
delaine 28.
Juillet 1303.

S O M M A I R E S.

(1) On ne doit laisser sortir aucune personne du Royaume sans l'express congé du Roy, à la reserve des Marchands, & de leurs facteurs. On arresterà toutes les letres ouvertes, ou clauses écrites à quelque personne que ce soit. On les surprendra aux ports & passages, soit qu'on les veuille faire passer hors du Royaume, ou qu'on veuille les y faire entrer. On envoira directement ces letres au Roy &

non à autres, sans les avoir decachetées & teñes auparavant. Et on mettra en la main du Roy les biens de ceux qui seront sortis sans congé, & ces biens seront confisquez à son profit.

(2) Si nonobstant ces deffenses quelqu'un sort du Royaume, fut-il Archevêque, ou Evêque, il sera reputé ennemy de l'Estat. Et ceux des Officiers preposez pour la garde des passages qui auront favorisé leur sortie, ou qui y auront convié, seront declarez traîtres.

PHILIPPUS Dei gratiâ Francorum Rex Senescallis, Baillivis, Prepositis, ceterisque nostris, ac custodibus portuum, & passagiorum, finium regni nostri ubi libet deputatis, salutem. Turbamur non modicum, & movemur, quod cum olim pro

N O T E S.

(a) Ces letres sont au Tresor, Registre de Philippes le Bel, cotté au haut 36. au bas 12. picce 80. & dans les preuves de l'Eglise Gallicane, page 683.